

Il y eut un grand clapotis dans l'eau, — et quelques minutes après des bulletins frais permettaient enfin d'atteindre la majorité nécessaire !

\* \*

Je passe à un sujet plus grave. Le Président de la République est allé, la semaine dernière, visiter l'hôpital d'instruction pratique que l'Association des Dames françaises, qui s'est donné la mission de secourir les soldats blessés ou malades, a ouvert il y a un peu plus d'un an. Puisqu'on ne peut supprimer les guerres, les femmes de France ont voulu, du moins, faire tout ce qui était en leur pouvoir pour en atténuer les maux et l'épouvante. A chaque progrès que fait l'art de tuer, elles en supposent un de l'art de guérir.

“ Dans les plaines saccagées par la mitraille, partout où elles apparaissent, ainsi que le disait l'autre jour un éloquent orateur, partout où elles plantent le drapeau de la Croix-Rouge, il semble qu'au milieu de la fumée des combats, du sifflement des balles, des cris des mourants, il semble que ce soit l'image même de l'Humanité qui se dresse, le symbole vivant de la fraternité ! ”

Avant la création de son hôpital d'instruction, l'Association des Dames françaises, pour montrer qu'elle était prête à accomplir sa mission, avait fait plusieurs essais de mobilisation. Des tentes-ambulances avaient été dressées. On voulait savoir si le personnel qu'on avait formé serait en état de remplir son rôle. Les essais furent unanimement reconnus des plus satisfaisants.

D'autre part, l'action des Sociétés de secours aux blessés militaires ne s'est-elle point manifestée dans toutes nos expéditions coloniales ? En Tunisie, au Sénégal, au Tonkin, au Dahomay, à Madagascar, elles ont fait de nombreux envois de médicaments, de vivres, de vêtements. Aussi, au cours de sa visite, le Président de la République a-t-il pu dire : “ Grâce à vous, l'humble soldat qui part aujourd'hui pour ces terres lointaines s'y sent, en partant, comme accompagné par la sollicitude et la vigilance maternelles de la patrie ! ” Et il a ajouté : Vous avez voulu rendre la guerre plus humaine, et vous y avez réussi ! ”

Naturellement, c'est au personnel de l'Intendance qu'appartient le rôle périlleux de relever les blessés sur le champ de bataille, de les transporter dans les ambulances de première ligne. Là, les premiers soins sont donnés. Puis les blessés et malades sont ensuite évacués et distribués dans les ambulances de seconde ligne, dans les hôpitaux prêts à les recevoir.

C'est à ce poste que les dames françaises les attendront.

Elles sont admirablement douées pour cette tâche. Qui ne se souvient des pages d'une poésie si élevée où Michelet parle des vertus “ médicantes ” — si on peut ainsi dire — de la femme ? Il affirme que la seule main d'une femme qu'on aime posée sur le front fait décroître la fièvre, relève le courage. Dans les ambulances, en 1870, ne vit-on pas des mères, des sœurs, en apparaissant au chevet des mourants qui interrogeaient tous les visages avec une angoisse désespérée, leur apporter aussitôt comme un soulagement ? Leur compassion suffisait à chasser les désespoirs, à fortifier les âmes.

\* \*

Je parle de la guerre : cela m'amène tout naturellement à vous entretenir du Musée de l'Armée. Il est fondé enfin, son inauguration est proche.

Ainsi, la France, dont le passé militaire est si illustre, groupera et conservera en une collection nationale les images de nos anciennes armées et leurs fières reliques, si bonnes à montrer aux jeunes générations, qui se succéderont sous les drapeaux.

C'est à l'Hôtel des Invalides qu'est installé le Musée de l'Armée, et il ne faut point le confondre avec le Musée d'Artillerie, qui y fut fondé vers la fin du siècle dernier. Le Musée d'Artillerie offre évidemment le plus grand intérêt, mais il est trop spécial ; ce qu'on a groupé, en dehors de tout ce qui concerne l'histoire des armes, ce sont des boucliers, des armures, des casques, il évoque surtout le souvenir des temps de la chevalerie. Avec le Musée de l'Armée, on prendra spécialement pour point de départ la création de l'armée permanente au seizième siècle. Le but que l'on s'est proposé est de populariser l'histoire de nos régiments comme de conserver par les costumes la mémoire et l'aspect de nos soldats à travers les âges.